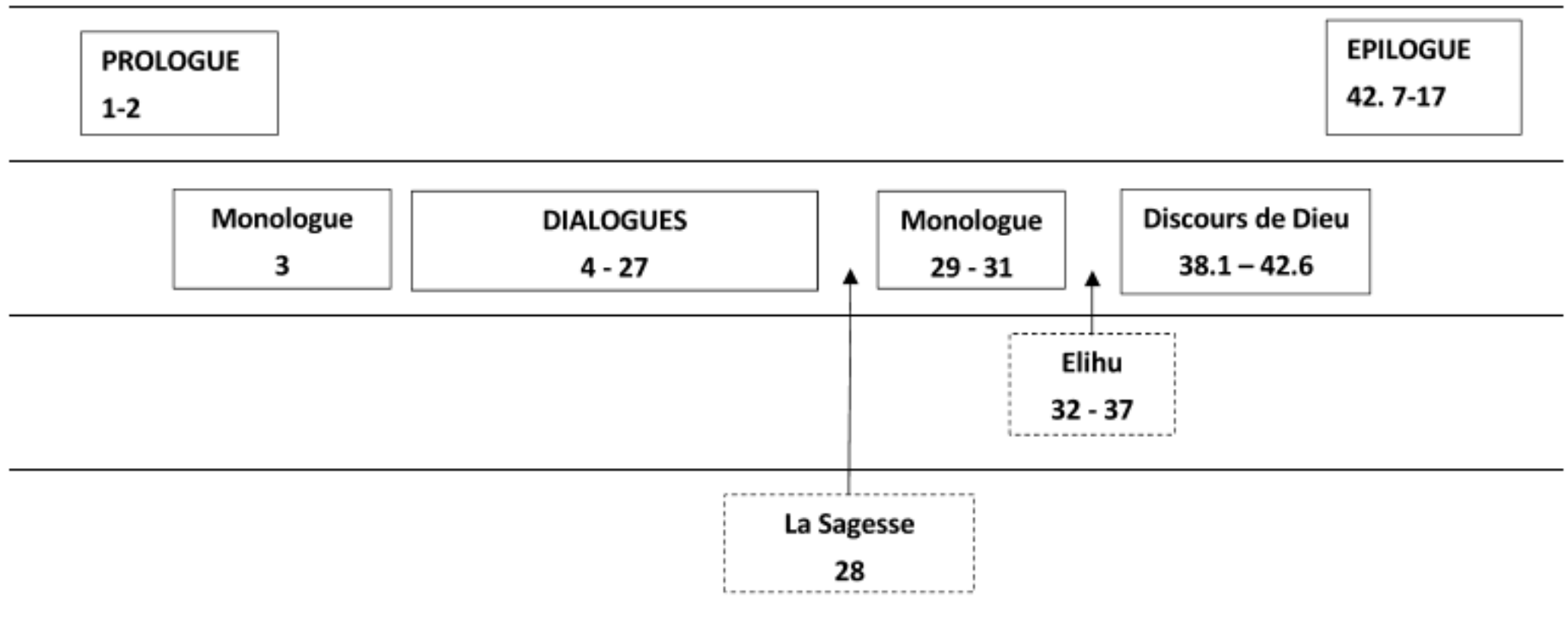


# LE LIVRE DE JOB

## Synthèse

31 janvier 2016

## Les strates littéraires du livre de Job



## Les strates littéraires du livre de Job

PROLOGUE  
1-2

EPILOGUE  
42. 7-17



4 - 27

19. 25-27

Monologue  
29 - 31

Discours de Dieu  
38.1 – 42.6

Elihu  
32 - 37



Job 19.25-27

*« Mais je sais que mon rédempteur est vivant, et qu'il se lèvera le dernier sur la terre.*

*Quand ma peau sera détruite, il se lèvera ; quand je n'aurai plus de chair, je verrai Dieu.*

*Je le verrai, et il me sera favorable; mes yeux le verront, et non ceux d'un autre ; mon âme languit d'attente au-dedans de moi. »*

# Le prologue

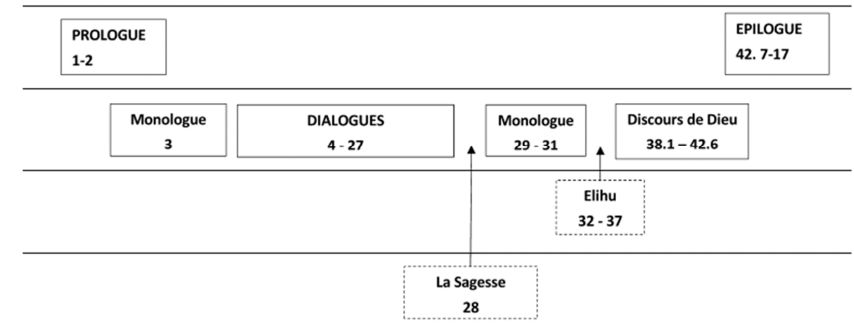
## • Scène céleste

- Échappe à Job
- Le Bien et le Mal ne sont pas deux principes immatériels impersonnels
- Dieu n'est pas à l'origine du Mal
- Problème du « pari »
- Dieu fait confiance à Job

## • Scène terrestre

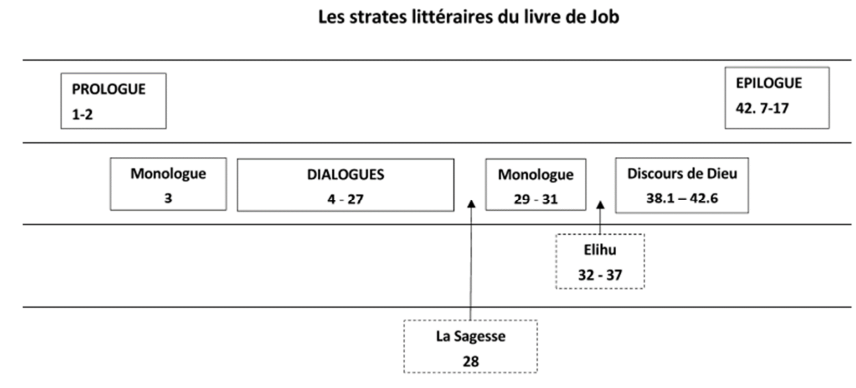
- Job fidèle
- Job pêcheur...
- ...mais innocent !
- Malheurs de Job : AVOIR et ETRE
- Incompréhension
- Solitude

Les strates littéraires du livre de Job



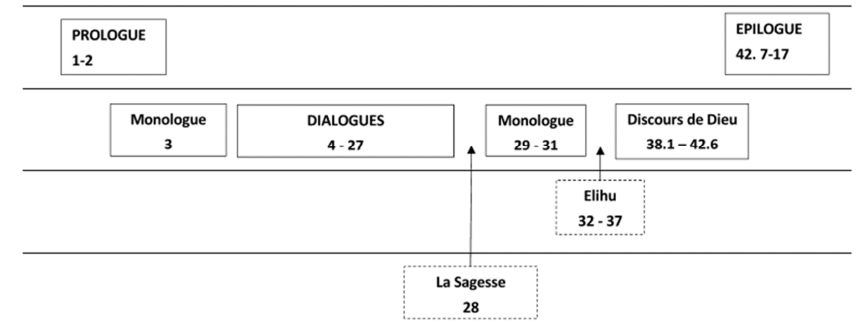
# Premier monologue de Job

- Naissance maudite
- Douceur de la mort
- Absurdité de la vie
- Solitude



# Les dialogues (1)

## Les trois amis interpellent Job



- « *Cherche dans ton souvenir : quel est l'innocent qui a péri ? Quels sont les justes qui ont été exterminé ? Pour moi, je l'ai vu, ceux qui labourent l'iniquité et qui sèment l'injustice en moissonnent les fruits ; ils périssent par le souffle de Dieu, ils sont consumés par le vent de sa colère* » [Eliphaz en 4. 7-9](#)
- « *Non, Dieu ne rejette point l'homme intègre et il ne protège point les méchants* » [Bildad en 8. 20](#)
- « *Le méchant passe dans l'angoisse tous les jours de sa vie, toutes les années qui sont le partage de l'impie. La voix de la terreur retentit à ses oreilles. [ ] Car il a levé la main contre Dieu, il a bravé le tout-Puissant, il a eu l'audace de courir à lui sous le dos épais de ses boucliers. [ ] La maison de l'impie deviendra stérile, et le feu dévorera la tente de l'homme corrompu. Il conçoit le mal et enfante le mal, il mûrit dans son sein des fruits qui le trompent.* » [Eliphaz en 15.20-34](#)
- « *Tu dis : ma manière de voir est juste et je suis pur à tes yeux [--] Mais les yeux des méchants seront consumés ; pour eux, point de refuge ; la mort, voilà leur espérance !* » [Tsophar en 11. 4, 20](#)

# Les dialogues (2)

## Les réponses de Job

- « *Jamais je n'ai transgressé les ordres du Seigneur* » [Job en 6. 10](#)
- « *Faites moi comprendre en quoi j'ai péché* » [Job en 6. 24](#)
- « *Innocent, je le suis* » [Job en 9. 21](#)
- « *Sachant bien que je ne suis pas coupable* » [Job en 10. 7](#)
- « *Me voici prêt à plaider ma cause ; je sais que j'ai raison* » [Job en 13. 18](#)
- « *Je n'ai pourtant commis aucune violence ; et ma prière fut toujours pure* » [Job en 16. 17](#)
- « *Mon pied s'est attaché à ses pas ; j'ai gardé sa voie et je ne m'en suis point détourné. Je n'ai pas abandonné les commandements de ses lèvres ; j'ai fait plier ma volonté aux paroles de sa bouche* » [Job en 23. 11-12](#)
- « *Jusqu'à mon dernier soupir je défendrai mon innocence ; je tiens à me justifier, et je ne faiblirai pas ; mon cœur ne me fait de reproche sur aucun de mes jours* » [Job 27. 5-6](#)



## Les dialogues (2)

L'argumentation de base des trois amis :

-----

« Si tu souffres c'est que tu paies des mauvaises actions dans ta vie »

=

**Théologie de la rétribution** : tes malheurs sont le salaire d'un péché

# Les dialogues (3)

## Les fautes des trois amis

- « *L'homme serait-il juste devant Dieu ? Serait-il pur devant celui qui l'a fait ? Si Dieu n'a pas confiance en ses serviteurs, s'il trouve de la folie chez ses anges, combien plus chez ceux qui habitent des maisons d'argile, qui tirent leur origine de la poussière, et qui peuvent être écrasés comme un vermisseau !* » [Eliphaz en 4.17-19](#)
- « *Prétends-tu sonder les pensées de Dieu, parvenir à la connaissance parfaite du Tout-Puissant ? Elle est aussi haute que les cieux : que feras-tu ? Plus profonde que le séjour des morts : que sauras-tu ? La mesure en est plus longue que la terre, elle est plus large que la mer. S'il passe, s'il saisit, s'il traîne à son tribunal, qui s'y opposera ? Car il connaît les vicieux, il voit facilement les coupables. L'homme, au contraire, a l'intelligence d'un fou, il est né comme le petit d'un âne sauvage.* » [Tsophar en 11.7-12](#)
- « *Qu'est-ce que l'homme, pour qu'il soit pur ? Celui qui est né de la femme peut-il être juste ? Si Dieu n'a pas confiance en ses saints, si les cieux ne sont pas purs devant lui, combien moins l'être abominable et pervers, l'homme qui boit l'iniquité comme l'eau !* » [Eliphaz en 15.14-16](#)

**L'Homme est présenté sous un jour dévalorisé : Dieu ne lui fait pas confiance, il est un personnage vil et pervers  
Où est la créature à l'image de Dieu ?**

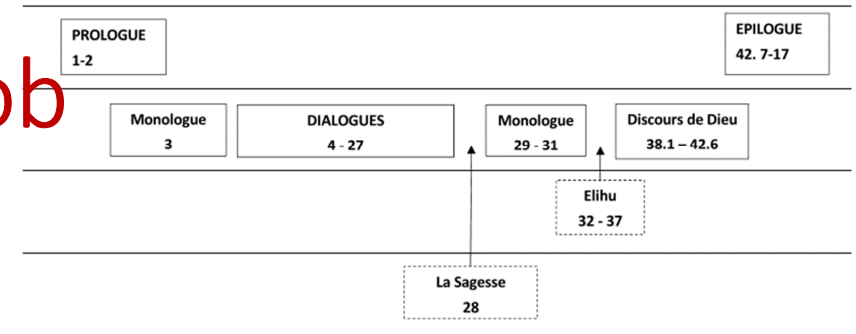
# Les dialogues (4)

## Les fautes des trois amis

- « *Tu enlevais sans motif des gages à tes frères, tu privais de leurs vêtements ceux qui étaient nus ; tu ne donnais point d'eau à l'homme altéré, tu refusais du pain à l'homme affamé [--] Tu renvoyais les veuves à vide; les bras des orphelin étaient brisés. C'est pour cela que tu es entouré de pièges, et que la terreur t'a saisi tout à coup* » [Eliphaz en 22. 6-10](#)
- « *Si je sortais pour aller à la porte de la ville, et si je me faisais préparer un siège dans la place, les jeunes gens se retireraient à mon approche, les vieillards se levaient et se tenaient debout. Les princes arrêtaient leurs discours, et mettaient la main sur leur bouche ; la voix des chefs se taisait, et leur langue s'attachait à leur palais. L'oreille qui m'entendait me disait heureux, l'oeil qui me voyait me rendait témoignage ; Car je savais le pauvre qui implorait du secours, et l'orphelin qui manquait d'appui. La bénédiction du malheureux venait sur moi ; je remplissais de joie le coeur de la veuve. Je me revêtais de la justice et je lui servais de vêtement, j'avais ma droiture pour manteau et pour turban. J'étais l'oeil de l'aveugle et le pied du boiteux. J'étais le père des misérables, j'examinais la cause de l'inconnu ; je brisais la mâchoire de l'injuste, et j'arrachais de ses dents la proie.* » [Job en 29.7-17](#)

**Le jugement porté l'est sans aucune base objective :  
cela aboutit à des accusations opportunistes et mensongères**

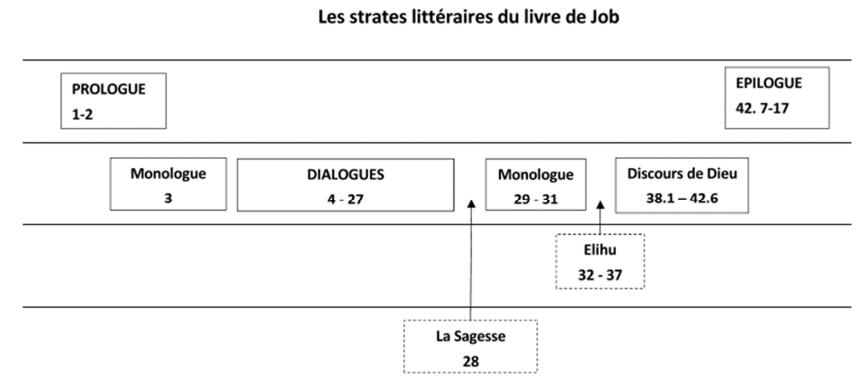
# Deuxième monologue de Job



- Affirme son innocence
- Décrit ses bonnes œuvres
- Est dévalorisé, ridiculisé
- Est attaqué de toutes parts
- Souffre du silence de Dieu et demande un contact

**Qu'est-ce qui abat le plus Job, ses malheurs ou l'attitude de ses amis ?  
Dieu semble totalement absent et inaccessible à Job**

# Discours d'Elihu

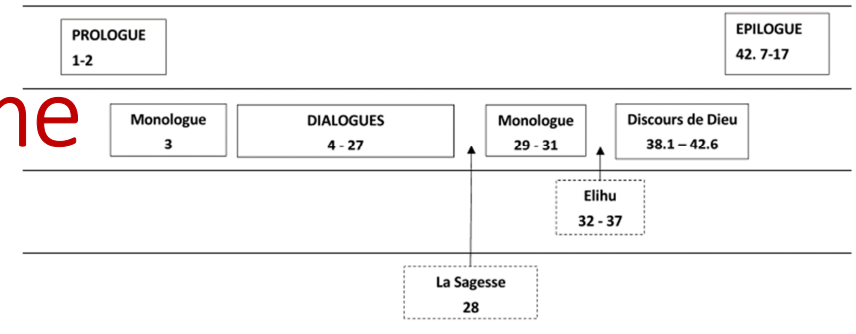


- Même argumentation, même prisme que les trois autres amis
- Evoque la fonction pédagogique de la souffrance ([Job 36.14](#))

**Pourrait valoriser la fonction rédemptrice de la souffrance !**

# Le discours de Dieu : la forme (ch. 38-41)

Les strates littéraires du livre de Job



- Questionnement
- Humour
- Avec des manifestations physiques impressionnantes

# Le discours de Dieu : le fond (ch. 38-41)

- Dieu existe, il était là, il a tout vu, tout entendu
- Il est créateur de la matière et de l'univers
- Il est créateur de la vie végétale et animale
- Il est créateur de l'Homme (corps, conscience, intelligence, esprit)
- La création échappe à l'Homme (Béhémot et Léviathan)
- Donc le Créateur échappe à l'Homme
- Dieu propriétaire de tout (Job 41.10)
- Dieu ne répond à aucune question de Job: décrit simplement sa création et interpelle l'Homme
- Dieu accepte les doutes, la discussion, la contestation

# Le discours de Dieu : la suite (Ch. 42)

- Dieu n'accuse jamais Job
- Il le confirme dans ses certitudes
- Il fait confiance à Job
- Il défait les amis de Job de leur théologie

*«Après que l'Eternel eut adressé ces paroles à Job, il dit à Eliphaz de Théman : ma colère est enflammée contre toi et contre tes deux amis, parce que vous n'avez pas parlé de moi avec droiture comme l'a fait mon serviteur Job » 42.7*



# La foi de Job : l'expression

## Job 19.25-27

*« Mais je sais que mon rédempteur est vivant, et qu'il se lèvera le dernier sur la terre.  
Quand ma peau sera détruite, il se lèvera ; quand je n'aurai plus de chair, je verrai Dieu.  
Je le verrai, et il me sera favorable ; mes yeux le verront, et non ceux d'un autre ; mon âme languit  
d'attente au-dedans de moi. »*

# La foi de Job : ses certitudes

- Dieu existe
- Dieu est Créateur
- Il est son Créateur à lui, Job

# La foi de Job : son raisonnement

Job 10.2-12

*« Je dis à Dieu: ne me condamne pas ! Fais-moi savoir pourquoi tu me prends à partie !  
Te paraît-il bien de maltraiter, de repousser l'ouvrage de tes mains, et de faire briller ta faveur sur le conseil des méchants ?  
As-tu des yeux de chair, vois-tu comme voit un homme ?  
Tes jours sont-ils comme les jours de l'homme, et tes années comme ses années,  
Pour que tu recherches mon iniquité, pour que tu t'enquières de mon péché,  
Sachant bien que je ne suis pas coupable, et que nul ne peut me délivrer de ta main ?  
Tes mains m'ont formé, elles m'ont créé, elles m'ont fait tout entier... et tu me détruirais !  
Souviens-toi que tu m'as façonné comme de l'argile; voudrais-tu de nouveau me réduire en poussière ?  
Ne m'as-tu pas coulé comme du lait ? Ne m'as-tu pas caillé comme du fromage ?  
Tu m'as revêtu de peau et de chair, tu m'as tissé d'os et de nerfs ;  
Tu m'as accordé ta grâce avec la vie, tu m'as conservé par tes soins et sous ta garde. »*

**Dieu ne peut être incohérent avec lui-même, il ne peut vouloir du mal à sa créature**

# La foi de Job reconstituée

Elle repose sur des CERTITUDES

Elle s'appuie sur un RAISONNEMENT

Il ne comprend pas ce qui lui arrive mais il sait que Dieu répondra, la cohérence le veut.

Quand, comment, où ? Peu importe, Il répondra !

La foi de Job est d'abord une CONFIANCE totale

Et elle est indépendante de la LOI

# La fin de l'histoire

Job retrouve sa richesse et sa splendeur antérieure : sa vie redevient belle et longue...

MAIS

n'est pas encore éternelle : Job finit quand même par mourir !

# Les valeurs spirituelles du livre de Job (1)

- Expérience universelle pour l'homme
- Présence et autorité divine
- Grande question sur la souffrance, sur le mal
- Fresque sur le conflit entre Dieu et Satan, sur l'origine du bien et du mal
- Job apparaît comme une préfiguration du Christ

# Les valeurs spirituelles du livre de Job

- Tout dans la vie se ramène à un combat spirituel
- Dieu accepte le dialogue, la contestation, le doute
- Le livre défait toute théologie de la rétribution et critique le jugement porté sur son prochain
- Aborde le rapport à la mort en la démythifiant
- Surtout dévoile la nature profonde et la structure de la FOI de Job